

# **PROJET DE CREATION D'UN STAND DE TIR**

**Commune de Sainte-Hélène-sur-Isère**

**Le Grand Vernet**



## **EXPERTISE FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE SIMPLIFIEE**

***Mai 2017***

## TABLE DES MATIÈRES

<b><u>1.</u></b>	<b><u>INTRODUCTION</u></b>	<b><u>4</u></b>
<b><u>2.</u></b>	<b><u>MÉTHODOLOGIE</u></b>	<b><u>5</u></b>
<b><u>3.</u></b>	<b><u>CONTEXTE DU PROJET</u></b>	<b><u>5</u></b>
<b><u>4.</u></b>	<b><u>HABITATS NATURELS ET FLORE</u></b>	<b><u>10</u></b>
4.1	HABITATS	10
4.2	FLORE	11
4.3	SENSIBILITE ET ENJEUX	11
<b><u>5.</u></b>	<b><u>FAUNE</u></b>	<b><u>14</u></b>
5.1	ZONE FORESTIERE	14
5.2	MILIEUX AQUATIQUES	16
5.2.1.	EN FORET	16
5.2.2.	PLAN D'EAU	17
5.2.3.	FOSSES	18
<b><u>6.</u></b>	<b><u>CONCLUSION : INCIDENCES À ATTENDRE ET MESURES</u></b>	<b><u>18</u></b>

## LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation du projet de stand de tir - Grand Vernet à Sainte-Hélène-en-Isère.....	4
Figure 2 : Aire d'étude du projet d'aménagement d'un centre de tir .....	6
Figure 3 : Localisation du projet au sein de la ZNIEFF de type I .....	7
Figure 4 : Localisation du projet au sein de la zone humide du Grand Vernet et son espace de fonctionnalité .....	8
Figure 5 : Localisation du site Natura 2000 « zones humides dans la Combe de Savoie et la Basse vallée de l'Isère » .....	9
Figure 6 : L'occupation du sol du projet de stand de tir de Sainte-Hélène-sur-Isère .....	12

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Liste des plantes observées -6 avril et 10 mai 2017 (A. GUIGUE) .....	13
Tableau 2 : Liste des espèces de l'avifaune recensées sur la zone de projet de stand de tir de Sainte-Hélène-sur-Isère (H <sub>2</sub> O Environnement, 2017).....	15
Tableau 3 : Liste des espèces de libellules et de papillons identifiés sur le site de projet de stand de tir de Ste Hélène et abords immédiats les 6 avril et 10 mai 2017 (H <sub>2</sub> O Environnement).....	17

## 1. INTRODUCTION

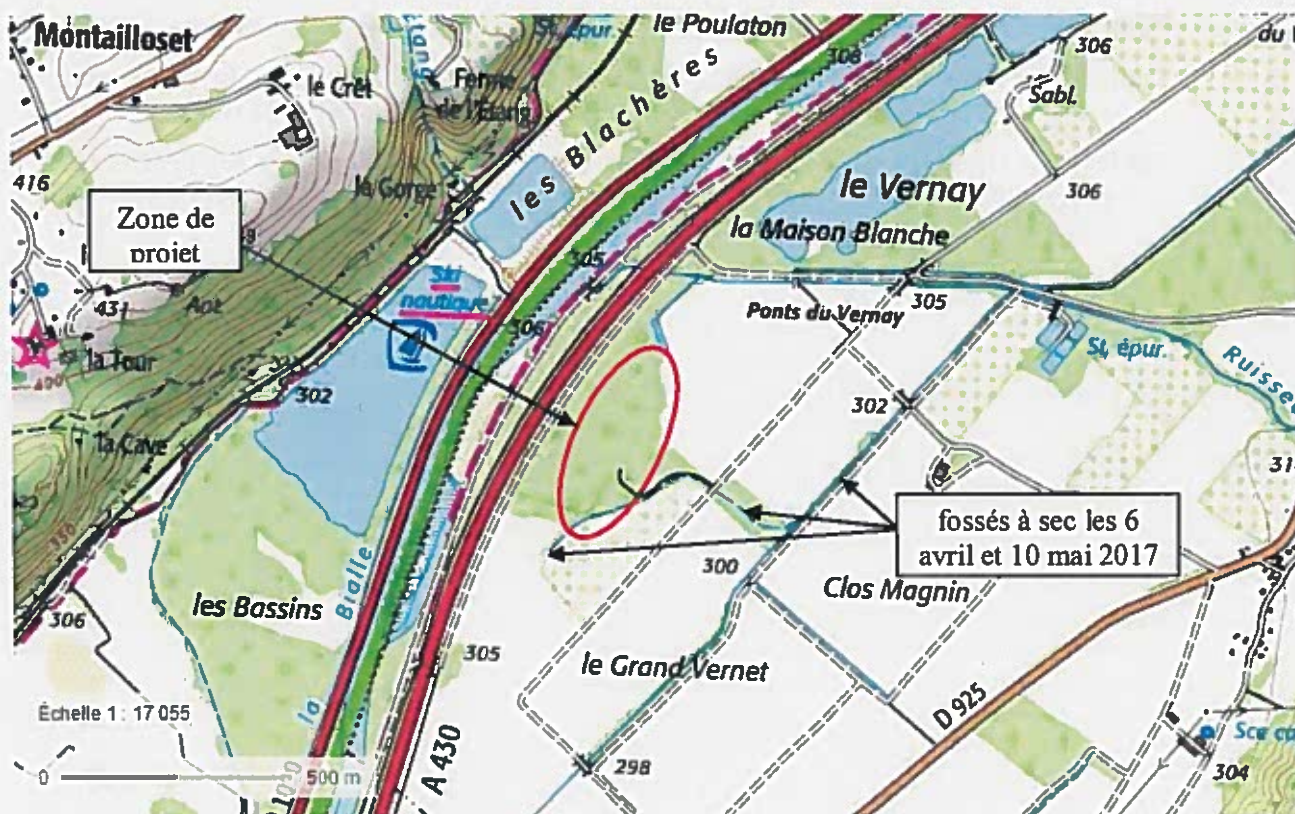
La Communauté de Communes de l'Agglomération d'Albertville Arlysère envisage un projet de stand de tir dans la commune de Sainte-Hélène-en-Isère, au lieu-dit Le Grand Vernet.

Dans ce cadre, elle a souhaité bénéficier d'un pré-diagnostic environnemental du site afin de préciser les conditions de faisabilité du projet. Le présent rapport expose de manière simplifiée l'état des lieux du site (habitats, flore et faune) afin d'en dégager les grands enjeux.

Une double expertise floristique et faunistique a été conduite en avril et mai, première période d'activité biologique qui permet une évaluation satisfaisante des sensibilités.

L'expertise faune a été conduite par Stéphane FAVRE du bureau H2O Environnement, l'expertise habitats/ flore et la formalisation du rapport par Agnès GUIGUE, consultante en environnement.

*Figure 1 : Localisation du projet de stand de tir - Grand Vernet à Sainte-Hélène-en-Isère (Extrait Géoportail)*



## 2. MÉTHODOLOGIE

---

### Dates et conditions

Les investigations de terrain se sont déroulées le 6 avril et le 10 mai 2017 dans de bonnes conditions.

La 1<sup>ère</sup> visite de terrain a eu lieu le jeudi 6 avril 2017 de 15h à 21h pour l'écoute crépusculaire. Le ciel était entièrement dégagé, ensoleillé, et les températures relevées étaient de 20°C à 15h, 17°C à 18h30, 12°C à 20h30

La 2<sup>ème</sup> visite de terrain s'est déroulée le mercredi 10 mai de 9h à 13h. Le temps était ensoleillé et frais avec des températures de 15 à 17°C.

### Méthodologie

Pour la faune : La méthode a consisté pour le naturaliste, à parcourir l'intégralité de la zone d'étude et ses abords, muni de jumelles format 10x42, et un appareil photo numérique. En période crépusculaire, il était muni d'un phare puissant. Les prospections sur toute la zone se sont déroulées à différentes heures de la journée, ainsi qu'au crépuscule et début de nuit pour le passage d'avril.

Des points d'arrêt avec écoutes et observations ont été effectués le long des cheminements. L'intégralité de la zone boisée qui constitue la zone de projet a été prospectée, avec ses différentes physionomies (boisement alluvial très diversifié, frênaie au sud-est, zone dégradée et remblayée au sud), et également la lisière à l'interface du boisement et des champs cultivés. En outre un passage a été réalisé à chaque campagne dans la zone boisée adjacente, entre la zone de projet et l'autoroute A430.

Les fossés indiqués sur la carte IGN 1/25 000 ont été prospecté (cf. Figure 1).

Les observations ont porté sur l'ensemble de la faune : avifaune, reptiles, papillons de jour, chiroptères, mammifères terrestres ; libellules, amphibiens et poissons sur la mare adjacente au projet au Nord.

Pour les habitats et la flore : la méthode consiste, après consultation préalable de la documentation sur le secteur et étude des photographies aériennes, à un parcours du site afin d'identifier les habitats naturels représentés en référence à la typologie classique Corine Biotope (ENGREF 1997) et rechercher les espèces remarquables éventuelles. Les bois adjacents ont été visités pour évaluer la sensibilité relative de la zone de projet.

## 3. CONTEXTE DU PROJET

---

### 3.1. Localisation – Aire d'étude

Le projet se situe dans la plaine de l'Isère, en milieu boisé, dans l'étage collinéen à une altitude comprise entre 310 et 320 mètres.



Le secteur appartient sur le plan géomorphologique au système alluvial de la rivière Isère. Les endiguements ont supprimé les influences directes des crues de la rivière dans l'ensemble de la plaine.

L'aire du projet, située à l'est de l'Isère en rive gauche, constitue une des reliques alluviales boisées dans un contexte où la plupart des anciens marais ont été drainés et sont désormais voués à l'agriculture. La zone étudiée est séparée de la rivière par la digue de la voie ferrée et par l'autoroute A430 et son chemin d'entretien. La présence de l'A43 affirme l'isolement du lieu par rapport à l'Isère, malgré l'existence régulière de buses hydrauliques.

Plusieurs zones d'extraction et de gravières sont présentes dans le secteur. On note en particulier une petite gravière en eau au nord-est de la zone du projet.

*Figure 2 : Aire d'étude du projet d'aménagement d'un centre de tir*



### 3.2. Situation par rapport aux mesures de protection et aux inventaires

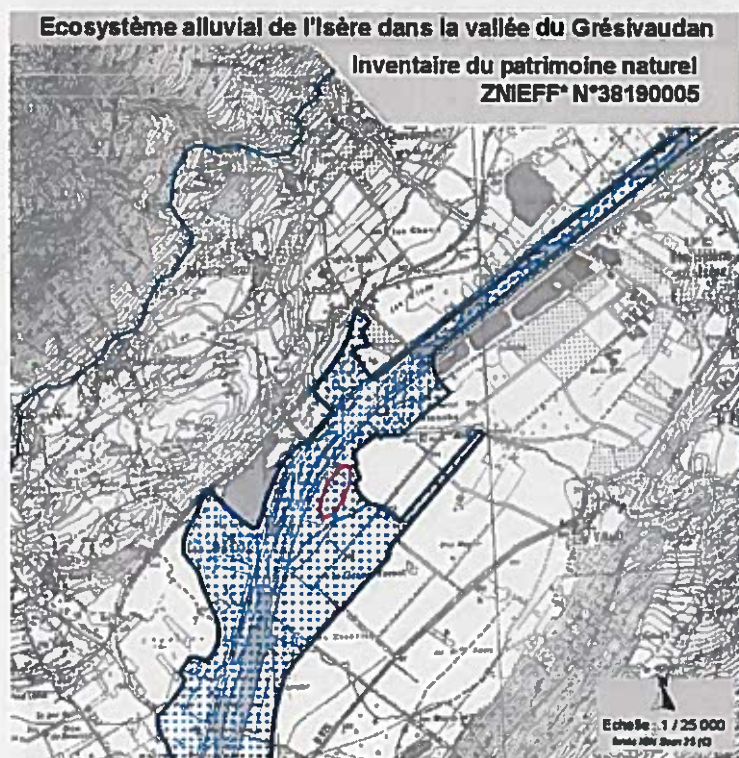
Des inventaires reconnaissent la qualité écologique du site : ZNIEFF et zone Humide (*Sources Sites DREAL et CEN Savoie*).

#### 3.2.1. ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique)<sup>1</sup>

Le site du projet est inscrit dans deux ZNIEFF qui concerne l'Isère et ses annexes :

- ZNIEFF de type II n°3819 : « zone fonctionnelle de la rivière Isère entre Cevins et Grenoble ». Elle identifie un territoire de 4471ha le long de l'Isère dans son cours moyen. L'intérêt est géomorphologique et patrimonial. L'objectif principal est le maintien du fonctionnement de milieux marécageux hébergeant une faune et une flore remarquables.
- ZNIEFF de type I n°381900005 : « Ecosystème alluvial de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan ». Elle couvre 1654,55ha et recoupe la ZNIEFF précédente à Ste-Hélène. Elle reconnaît des spécificités patrimoniales de l'Isère et de ses espaces naturels périphériques de type alluvial : bas-marais, prairies humides et bois alluviaux aux intérêts écologiques forts.

Figure 3 : Localisation du projet au sein de la ZNIEFF de type I



<sup>1</sup> Les ZNIEFF sont des inventaires lancés dans les années 1990 au niveau national pour recenser et protéger les milieux naturels les plus remarquables du territoire. Elles se partagent entre des ZNIEFF de type II qui recensent de grands ensembles fonctionnels et les ZNIEFF de type I qui reconnaissent des sites plus restreints hébergeant notamment des espèces flore/faune rares.

Deux autres ZNIEFF sont répertoriées dans la commune : « *Massifs de la Lauzière et du Grand Arc* » (ZNIEFF type II n°7312 de 23405 ha), et « *Massif du Grand Arc* » (ZNIEFF type I n°73120002 de 3492ha). Elles sont situées à grande distance au sud-est du site et sans interférence avec lui.

### 3.2.2. Zones humides

Le site du projet s'inscrit dans une zone humide : le « *Marais du Grand Vernet* », inventorié par le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Savoie. D'une superficie de 18,5ha, le complexe hydromorphe est reconnu pour ses fonctions hydro-biologiques d'épuration, pour son intérêt patrimonial comme habitat naturel remarquable (forêts alluviales), pour son rôle d'accueil pour les populations animales ou végétales et comme axe de connexion avec d'autres milieux naturels. Il présente également un intérêt paysager

Note : la commune de Ste-Hélène compte 3 autres zones humides parmi lesquelles l'Isère et ses berges.

*Figure 4 : Le projet au sein de la zone humide du Grand Vernet et son espace de fonctionnalité*



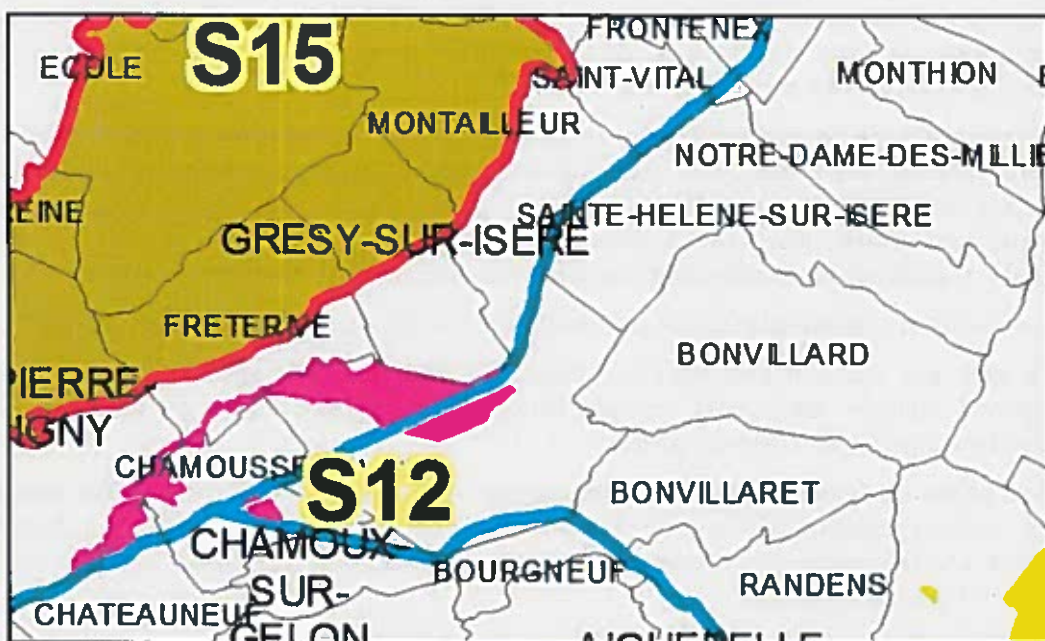


### 3.2.3. Réseau Natura 2000

L'aire du projet ne s'inscrit pas dans le réseau Natura 2000. Le site le plus proche FR8201773 (S12) se trouve à l'aval à hauteur de Aiton. Il reconnaît les « zones humides dans la Combe de Savoie et la Basse vallée de l'Isère » pour une superficie de 869 ha.

Les marais de Sainte-Hélène-sur-Isère et celui du Grand Vernet en particulier, compte néanmoins des habitats naturels de même type que ceux qui ont permis la désignation du site à savoir les « Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae* » (Eur 91EO). Cette formation représente 45% de la superficie du site Natura 2000.

Figure 5 : Localisation du site Natura 2000 « zones humides dans la Combe de Savoie et la Basse vallée de l'Isère »

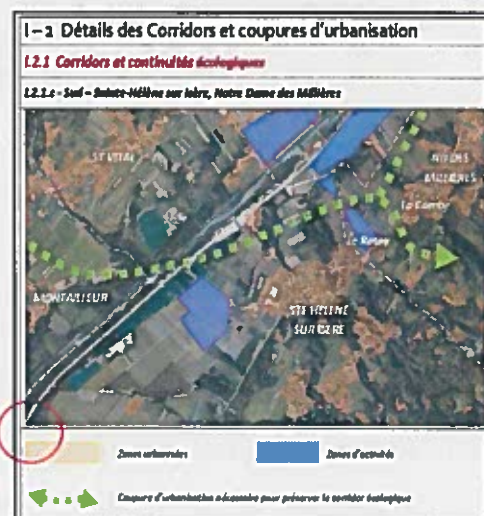


### 3.2.4. Corridors écologiques

Le site se trouve hors des grands corridors régionaux identifiés dans le SRCE (Schéma régional de Cohérence écologique) ou dans des corridors répertoriés dans le Scot.

Il participe toutefois, de par sa position en interface, aux connexions biologiques entre les contreforts du versant de la Lauzière et les espaces naturels de la plaine de l'Isère.

La zone étudiée a un rôle refuge et de passage pour la faune. De nombreux indices trouvés au sol et sur les troncs des arbres confirment la présence de grands mammifères (chevreuils et sangliers).



Extrait SCOT

## 4. HABITATS NATURELS ET FLORE

---

### 4.1 HABITATS

La parcelle du site est essentiellement forestière avec quelques zones clairiérées. Le boisement se poursuit au nord-ouest jusqu'au chemin d'entretien de l'autoroute dans de petites parcelles privées et il s'étire à l'est en pointe.

Les activités humaines sont bien présentes autour de la zone d'étude et influencent les formations végétales aux marges : proximité de l'autoroute et du chemin d'entretien qui permet la fréquentation ; contiguïté avec des terres agricoles et avec une peupleraie ; forte colonisation invasive de renouées le long des fossés, dans les champs et les lisières, peupleraie et petite gravière au nord-est, etc.

L'ensemble de la zone d'étude du Grand Vernet correspond à une formation alluviale de bois dur, une aulnaie-frênaie relativement bien caractérisée, dense et généralement diversifiée. La forêt compte en strate arborée des peupliers noirs, des frênes élevés, des aulnes glutineux (« vernes »), une forte représentation d'érables sycomores notamment en régénération.

Localement l'aulne glutineux domine sous forme de taillis élevé (sud-est).

Le site est riche d'une essence dont la floraison printanière odorante est caractéristique des bois caducifoliés hygrophiles médio-européens : le cerisier à grappes (*Prunus padus*).

Des secteurs légèrement surélevés conservent ponctuellement de gros sujets de chênes pédonculés ou de frênes. On note quelques charmes en lisière nord. L'infiltration de cette espèce de versant est indicatrice de la diminution de l'influence hydrique.

La formation conserve de nombreux arbres à cavités, sur pied ou tombés à terre, ainsi que des arbres morts à différents stades de décomposition.

Le troène domine dans le sous-bois ; il est associé au noisetier, au cornouiller sanguin, au camérisier à balais, au nerprun purgatif, à l'aubépine, aux ronces et lianes (clématite houblon). La strate herbacée est recouvrante, mais relativement peu diversifiée : ronces, lierre, arum maculé, sceau de Salomon, ail de ours, ...

La structure en taillis et la présence de souches témoignent des entretiens et des coupes qu'a connus la forêt. Elle garde toutefois une physionomie alluviale caractéristique : présence de lianes (clématite blanche principalement et houblon ponctuellement), sous-bois diversifié et dense, maintien de quelques très vieux arbres (peuplier noir, chêne pédonculé).

Des zones dépressionnaires de quelques mètres à dizaine de mètres carrés accueillent des plantes de milieux hydromorphes (Iris, Reine des prés, Phragmite, Carex) et des essences de bois tendre (Saules blanc et cendré).

La partie sud-est du bois et son prolongement entre les terres agricoles est banalisée, probablement par l'entretien et le bûcheronnage. Elle se présente aujourd'hui sous forme d'une frênaie claire quasi mono-spécifique, sans sous-bois arbustif et au sol couvert d'ortie dioïque.

L'extrémité sud est nettement dégradé : remblais et tassements, dépôts de matériaux divers, importante infiltration de renouées même en sous-bois, perte de diversité et banalisation de la frênaie.

La renouée est également très présente aux marges en interface avec les terres à maïs (repousse dans les terrains cultivés). A noter l'absence de robinier, espèce exogène souvent colonisatrice dans les zones alluviales perturbées.

## 4.2 FLORE

La zone du projet compte une flore diversifiée caractéristique de milieux alluviaux mais elle n'héberge pas en première approche d'espèces patrimoniales, protégées ou rares.

On note la présence très ponctuelle d'une fougère relativement peu commune, le Polystich à cils raides (*Polystichum setiferum*). L'espèce bénéficie d'une protection préfectorale dans le département voisin de l'Isère.

## 4.3 SENSIBILITE ET ENJEUX

L'habitat de l'aire d'étude est à rattacher aux « forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (Alno-padion, Alnion incanae, Salicion albae) ». Cette formation bénéficie au niveau européen d'un statut d'habitat naturel prioritaire (Eur 91EO - Corine 44.3). Sa conservation est à assurer (annexe 1 de la Directive Habitats).

L'ensemble de Sainte-Hélène-sur-Isère correspond à un des grands boisements relictuels du complexe alluvial de l'Isère qui accompagnait autrefois tout le cours de la rivière. L'habitat a connu, comme partout en Europe le long des grandes rivières, une forte régression depuis la fin du 19<sup>ème</sup> du fait des endiguements. Les digues ont interrompu le fonctionnement dynamique de la rivière et l'action directe des crues. Le recul des formations hydromorphes s'est accentué peu à peu avec les aménagements (barrages et baisse de niveau de nappe phréatique d'accompagnement), les pratiques anthropiques (défrichements, drainages, entretien), la construction de l'autoroute, etc.

Les habitats humides naturels que l'on trouve aujourd'hui sont relictuels ; les orientations nationales soulignent le besoin en protection de ce type de milieux notamment à travers les orientations du SDAGE Rhône Méditerranée. En cas d'atteinte à des zones humides reconnues après mise en oeuvre de la doctrine éviter /réduire, il est exigé la compensation par restauration ou création de milieux équivalents pour une superficie totale du double de celle qui est détruite.

La formation du Grand Vernet est pour l'essentiel de la parcelle dans un bon état de conservation.



Figure 6 : Occupation du sol - Zone du projet de stand de tir de Sainte-Hélène-sur-Isère

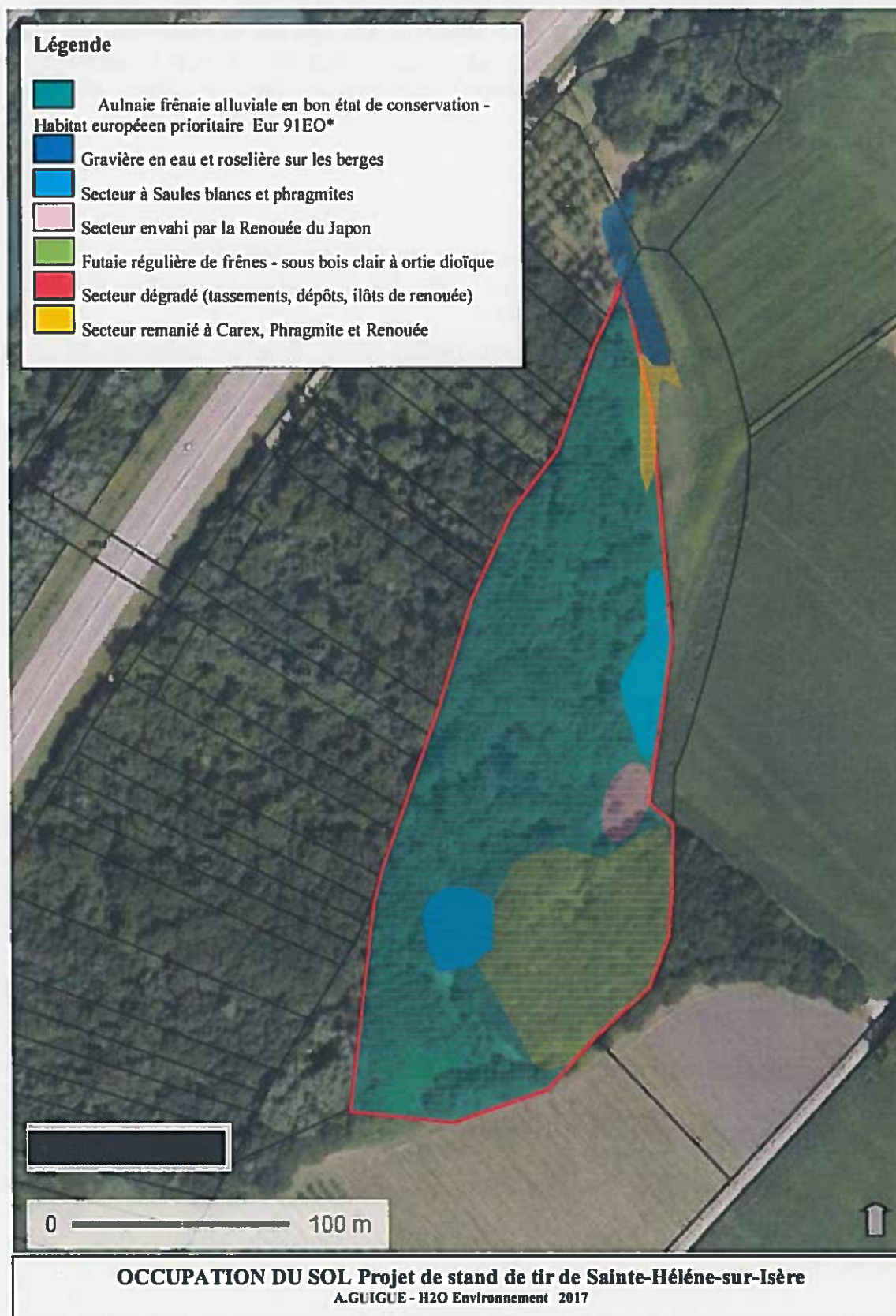




Tableau 1 : Liste des plantes observées -6 avril et 10 mai 2017 (A. GUIGUE)

Nom latin	Nom français	Famille	Remarques
<i>Acer pseudoplatanus</i>	Erable sycomore	Aceraceae	
<i>Allium ursinum</i>	Ail des ours	Liliaceae	Présent par secteur
<i>Alnus glutinosa</i>	Aulne glutineux	Betulaceae	Fréquent
<i>Arum maculatum</i>	Arum tacheté	Araceae	Abondant en sous-bois
<i>Buddleia de David</i>	<i>Buddleja davidii</i>	Scrofulariaceae	Ponctuel sur remblais à l'est
<i>Bugle rampant</i>	<i>Ajuga reptans</i>	Labiaceae	
<i>Calystegia sepium</i>	Liseron des haies	Convolvulaceae	
<i>Carex acutiformis</i>	Laïche des marais	Cyperaceae	Zones plus humides
<i>Carex elata</i>	Laïche élevée	Cyperaceae	
<i>Carpinus betulus</i>	Charme	Corylaceae	Lisière nord
<i>Circaea lutetiana</i>	Circée de Paris	Onagraceae	
<i>Clematis vitalba</i>	Clématite blanche	Renonculaceae	Fréquente
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	Cornaceae	Abondant
<i>Coryllus avelana</i>	Noisetier	Betulaceae	Abondant
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine	Rosaceae	
<i>Dryopteris filix-mas</i>	Fougère mâle	Aspidiaceae	
<i>Ficaire</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>	Ranunculaceae	
<i>Filipendula ulmaria</i>	Reine des prés	Rosaceae	Zones plus humides
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé	Oleaceae	Abondant
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron	Rubiaceae	Secteurs anthropisés
<i>Geum urbanum</i>	Benoîte commune	Rosaceae	Secteurs anthropisés
<i>Hedera helix</i>	Lierre	Araliaceae	
<i>Humulus lupulus</i>	Houblon	Cannabaceae	Ponctuel
<i>Iris pseudacorus</i>	Iris des marais	Iridaceae	Sous-bois humide et bord plan eau
<i>Lamium galeobdolon</i>	Lamier galeobdolon	Labiaceae	
<i>Ligustrum vulgare</i>	Troène	Oleaceae	
<i>Lonicera xylosteum</i>	Camerisier à balais	Caprifoliaceae	
<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire	Lythraceae	
<i>Orchis semia</i>	Orchis singe	Orchidaceae	Bord du chemin sud-est (hors site)
<i>Paris quadrifolia</i>	Parisettes	Liliaceae	
<i>Phragmites communis</i>	Roseau	Poaceae	
<i>Polygonatum multiflorum</i>	Sceau de Salomon	Liliaceae	
<i>Polypodium vulgare</i>	Polypode commun	Polypodiaceae	Sur troncs
<i>Polystichum seriferum</i> (poss hybride <i>P. aculeatum</i> )	Polystic à cils raides (hybride <i>P.</i> à aiguillons)	Aspidiaceae	Quelques pieds coté champ maïs
<i>Populus alba</i>	Peuplier blanc	Salicaceae	Peu présent
<i>Populus nigra</i>	Peuplier noir	Salicaceae	Bien présent
<i>Populus tremula</i>	Tremble	Salicaceae	
<i>Prunus avium</i>	Merisier	Rosaceae	
<i>Prunus padus</i>	Cerisier à grappes	Rosaceae	Bien présent
<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé	Fagaceae	Quelques gros arbres
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule acre	Ranunculaceae	
<i>Reynoutria japonica</i>	Renouée du Japon	Polygonaceae	Plante invasive - Non indigène
<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun purgatif	Rhamnaceae	
<i>Rubus caesius</i>	Ronce bleuâtre	Rosaceae	
<i>Rubus fruticosus</i>	Ronce commune	Rosaceae	
<i>Salix alba</i>	Saule blanc	Salicaceae	Localisé à l'est
<i>Salix cinerea</i>	<i>Saule cendré</i>	Salicaceae	Localisé à l'est
<i>Sambucus nigra</i>	Sureau noir	Caprifoliaceae	
<i>Solidago virgaurea</i>	Verge d'or	Asteraceae	
<i>Urtica dioica</i> L.	Ortie dioïque	Urticaceae	Abondante sous frênaie sud-est
<i>Viburnum opulus</i>	Viorne aubier	Caprifoliaceae	

## **5. FAUNE**

---

### **5.1 ZONE FORESTIERE**

#### **Avifaune**

Au total, 21 espèces d'oiseaux ont été identifiées lors des 2 passages le 6 avril et le 10 mai, sur la zone de projet ou en bordure : 17 espèces en avril et 18 en mai. 17 de ces espèces sont protégées en France (cf. Tableau 1).

Sans surprise, il s'agit principalement d'espèces forestières, occupant les différentes strates arbustives ou arborées de la zone d'étude. Les pics sont bien représentés, favorisés par la présence régulière de vieux arbres ou d'arbres morts.

Soulignons la présence certaine du **pic épeichette**. L'espèce est inscrite en liste rouge nationale comme « Vulnérable ». Ce petit pic niche dans les boisements de feuillus ou mixtes, souvent auprès d'étangs ou de cours d'eau avec secteurs marécageux plantés de feuillus, ainsi que dans les forêts de hêtres d'altitude et dans les parcs et grands jardins. Il creuse sa loge dans les troncs d'arbres pourris ou de grosses branches. Il est assez discret, sédentaire.

Le **milan noir** observé en survol est inscrit en Annexe I de la « Directive Oiseaux ». Il fréquente les terrains semi ouverts parsemés de forêts ou de bosquets, habituellement près des lacs et des cours d'eau. Il se nourrit de poissons, petits mammifères, insectes, et souvent de charognes et détritiques. Ce migrateur arrive en France en mars et repart vers l'Afrique en septembre. Il est potentiellement nicheur sur la zone de projet.

**Tableau 2 : Liste des espèces de l'avifaune recensées sur la zone de projet de stand de tir de Sainte-Hélène-sur-Isère (H<sub>2</sub>O Environnement, 2017)**

N°	Espèce	Protection	Densité		Statut sur le site
			06/04/2017	10/05/2017	
1	Corbeau freux	OII/2	+	+	Passage
2	Cornille noire	-	+	+	Passage
3	Fauvette à tête noire	B2, N	++	++	Nicheur probable
4	Geai des chênes	-	+	++	Nicheur probable
5	Grimpereau des jardins	B2, N	+	++	Nicheur probable
6	Grive musicienne	OII, B3	++	++	Nicheur probable
7	Hirondelle de cheminées	B2, N	+++		Passage
8	Loriot d'Europe	B2, N		+	Nicheur probable
9	Merle noir	-	++	+++	Nicheur probable
10	Mésange bleue	B2, N		++	Nicheur probable
11	Mésange charbonnière	B2, N	++	++	Nicheur probable
12	Mésange nonnette	B2, N	++	+++	Nicheur probable
13	Milan noir	OI, B2, N	+		Nicheur potentiel
14	Pic épeiche	B2, N		++	Nicheur certain
15	Pic épeichette	B2, N	+		Nicheur probable
16	Pic vert	B2, N		+	Nicheur probable
17	Pigeon ramier	-	+	+	Nicheur potentiel
18	Pinson des arbres	N	++	++	Nicheur potentiel
19	Pouillot véloce	B2, N	++	++	Nicheur probable
20	Rougegorge familier	B2, N	++	++	Nicheur probable
21	Troglodyte mignon	B2, N	++	++	Nicheur probable
Diversité			17	18	
			21		

**Légende statut protection**

- OI : Annexe I de la Directive Oiseaux (79/409CEE) : Mesures de protection spéciales
- OII : Annexe II de la Directive Oiseaux (79/409CEE) : Mesures de protection spéciales
- B2 : Annexe II de la convention de Berne : strictement protégé
- B3 : Annexe II de la convention de Berne : protégé
- N : Protection Nationale (Arrêté du 29/10/2009) : Totale
- Nr : Protection Nationale (Arrêté du 29/10/2009) : Partielle
- LR Nat: CR : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : En danger critique
- LR Nat: EN : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : En danger
- LR Nat: VU : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : Vulnérable
- LR Nat: NT : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2011) : Quasi menacée

**Légende densités**

- + 1 ou 2 individus
- ++ 3 à 10 individus
- +++ 11 à 30 individus
- ++++ > 30 individus

## **Mammifères**

Un renard a été observé au sud de la zone d'étude, dans un champ. Des empreintes de chevreuils et de sangliers ont été relevées sur la zone de projet et en lisière de forêt à proximité. D'autres espèces sont probablement présentes.

La forêt alluviale de la zone d'étude présente un intérêt comme habitat et corridor de déplacement pour la moyenne et grande faune notamment :

- d'une part localement le long de la vallée de l'Isère,
- d'autre part à l'échelle régionale, entre le massif des Bauges et le massif de la Vanoise, avec une bande boisée transversale à la vallée se prolongeant au Sud-Est de la zone d'étude.

A noter que des ouvrages hydrauliques permettant potentiellement le franchissement de l'autoroute A430 par la petite, moyenne et grande faune, sont régulièrement présents sur le linéaire à l'amont et à l'aval proche de la zone d'étude. Il s'agit généralement de larges buses (diamètre proche de 60 cm), voire de viaducs plus ponctuellement (hauteurs de l'ordre de 1,8 à 4m de haut).

## **Chiroptères**

Deux chiroptères en vol ont été observés lors de la prospection crépusculaire le 6 avril 2017, en survol de l'étang, en lisière nord du sit.. Ils n'ont pas été identifiés.

La zone de projet compte des arbres comportant des cavités ou des écorces décollées. Ils constituent potentiellement un abri pour les chiroptères.

## **Reptiles**

Aucun reptile n'a pu être observé lors des 2 prospections le 6 avril et le 10 mai, la période de terrain étant trop précoce et les températures basses.

## **Papillons de jour**

Quatre espèces de papillons de jour ont été observées en lisière de forêt, hors zone de projet (cf. Tableau 3). Il s'agit d'espèces communes.

Le paon du jour et la petite tortue sont inféodés aux milieux ouverts. Le robert-le-diable et la carte géographique apprécient les lisières et les bois clairs.

## **5.2 MILIEUX AQUATIQUES**

### **5.2.1. En forêt**

Aucun milieu aquatique permanent n'a été recensé dans la forêt dans la zone de projet.



### 5.2.2. Plan d'eau

#### Généralités

Un plan d'eau d'aspect naturel est localisé au Nord en lisière du projet et du boisement au Nord. D'après l'IGN, il apparaît alimenté par le ruisseau du Merderet, peu avant sa confluence dans l'Isère. Il présente l'aspect d'un ancien bras mort linéaire, curé sur la partie aval, côté projet. Les berges côté projet sont relativement abruptes, et colonisées par une petite phragmitaie. L'aspect à l'amont est plus naturel et s'inscrit dans une végétation arbustive et arborée très dense avec une forte présence de renouées..

Aucune végétation aquatique n'a été relevée, mais la période d'observation est trop précoce.

#### Amphibiens

La grenouille rieuse a été identifiée dans le plan d'eau.

#### Odonates

Quatre espèces de libellules adultes ont été identifiées le 10 mai 2017. Il s'agit d'espèces communes en région Rhône-Alpes (cf. Tableau 3).

L'agrion jouvencelle apprécie les eaux douces stagnantes permanentes et faiblement courantes.

Le leste brun a besoin d'eaux stagnantes, même saumâtres, peu polluées.

La libellule déprimée est inféodée aux eaux mésotrophes et eutrophes stagnantes et faiblement courantes, même saumâtres ou légèrement polluées. Il s'agit d'une espèce pionnière.

Enfin, la libellule à quatre taches apprécie les eaux stagnantes peu ou pas polluées, et est très ubiquiste.

Tableau 3 : Espèces de libellules et de papillons identifiés - Site du projet stand de tir de Ste Hélène et abords immédiats (6 avril et 10 mai 2017 - H<sub>2</sub>O Environnement)

Nom d'espèce	Nom commun	Localisation - Date / Protection / Liste rouge
<b>Odonates Zygoptères (Libellules)</b>		
<i>Coenagrion puella</i>	Agrion jouvencelle	mare 10/05/17 / -
<i>Sympecma fusca</i>	Leste brun	mare 10/05/17 / -
<b>Odonates Anisoptères (Libellules)</b>		
<i>Libellula depressa</i>	Libellule déprimée	mare 10/05/17 / -
<i>Libellula quadrimaculata</i>	Libellule à quatre taches	mare 10/05/17 / -
<b>Rhopalocères (Papillons de jour)</b>		
<i>Aglais io</i>	Paon du jour	lisière Ouest 6/04/17 / -
<i>Aglais urticae</i>	Petite tortue	lisière Sud 10/05/17 / -
<i>Araschnia levana</i>	La carte géographique	bois 06/04/2017 / -
<i>Polygonia c-album</i>	Robert-le-diable ou Gamma	bois 6/04/17 / -

## Poissons

Nous avons pu observer sur le plan d'eau une dizaine de chevaines d'environ 15cm de longueur totale. De gros individus ont également été perçus, probablement des chevesnes également. D'autres espèces sont potentiellement présentes. Le plan d'eau est connecté au ruisseau du Merderet au nord, et à l'Isère à l'ouest.

Une écrevisse de Louisiane a été identifiée sur le plan d'eau le 6 avril. Il s'agit d'une espèce invasive très virulente et prédatrice qui peut menacer la diversité des plans d'eau.

### 5.2.3. Fossés

Les fossés observés autour de la zone de projet sont des milieux temporairement en eau et ne caractérisent pas des milieux aquatiques. Ils étaient à sec lors des prospections du 6 avril et du 10 mai 2017. Le fossé au sud est très peu marqué.

## 6. CONCLUSION : INCIDENCES À ATTENDRE ET MESURES

---

La mise en œuvre du projet engendrera la disparition de formations boisées alluviales caractéristiques de l'Isère sur une superficie d'environ 1,2ha correspondant à l'emplacement du stand de tir et aux annexes (accès, stationnement, ...).

Du point de vue des habitats, l'incidence à attendre peut être considérée comme forte. Les formations présentes sont considérées rares et sont inscrites de ce fait à l'annexe I de la directive européenne Habitats comme prioritaires (« *forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*)* » - Eur 91EO). Les compensations aux milieux alluviaux au sens strict sont complexes, l'Isère canalisée ne divaguant plus hors digues et ne créant plus d'espaces alluviaux latéraux.

Aucune espèce végétale rare n'est notée lors de nos passages d'avril et mai.

Deux espèces d'oiseaux sont particulièrement sensibles : Pic épeichette inscrit en liste rouge nationale comme « vulnérable » et Milan noir inscrit annexe 1 de la Directive oiseaux

L'implantation du projet va renforcer la fragmentation des espaces naturels, évolution défavorable aux circulations de la faune, dans un contexte où les infrastructures linéaires (autoroute) constituent déjà un facteur limitant.

Le remaniement de ce secteur pourrait accentuer l'extension de la renouée du Japon déjà très présente, espèce exogène qui s'installe de manière mono-spécifique au détriment des plantes existantes.